

GHAZALI Iliana (L2 UJF-PMM)
TERRIER Bastien (L2 UJF-PMM)
BARRY Solenne (L2 UJF-PMM)
BEAL Matthieu (L2 UJF-PMM)
KATGELY Heniek (L1 UPMF-Histoire des Arts)

Dossier de zététique 2016

Les sépultures déviantes de Kiltasheen

Les sépultures de Kiltasheen sont-elles « déviantes » ?



Homme avec une pierre dans la cavité bucale datant du 8^{ème} siècle enterré sur le site de Kiltasheen, Irlande

(crédit : Chris Read, source : MSNBC.com)

Table des matières

I. Introduction.....	2
II. Les différentes hypothèses exposées	3
III. Tri des hypothèses par la méthode zététicienne	3
IV. Description de notre enquête personnelle	4
V. Traitement des hypothèses	4
VI. Notre conclusion objective.....	7
VII. Conseils pour les chercheurs qui voudraient aller plus loin	7
VIII. Auto-évaluation	7
IX. Bibliographie.....	8

I. Introduction

En 2005, une équipe d'archéologues a investi le site de Kiltasheen au nord de l'Irlande à la recherche d'un palais épiscopal du XII^{ème} siècle. Ce groupe, sous la tutelle du professeur Christopher Read, maître de conférence à l'Institut de Technologie Sligo, a finalement fait la découverte d'un ensemble de dépouilles.

Au fur et à mesure de leurs fouilles, ils trouvèrent 137 squelettes, enterrés peu profondément daté d'environ de 700 à 1400 après JC. Ce qui a fait la



Figure 1 : Localisation de Kiltasheen

notoriété de cette découverte récente -et la stupeur des découvreurs- furent deux sépultures présentes dans le cimetière principal datant du VIII^{ème} siècle, d'après les analyses au carbone 14. Ces squelettes étaient deux hommes âgés respectivement d'une vingtaine et d'une cinquantaine d'années. Ils portent des traces de coups, de mutilations ainsi qu'une pierre triangulaire de taille conséquente dans leur cavité buccale. Leur positionnement (orientation Nord-Ouest/Sud-Est au lieu de Ouest/Est) ainsi que les marques de violences avérées : d'où leurs noms de sépultures « déviantes ».

En archéologie, le terme « déviant » accordé à des tombes ne provient, non pas d'un quelconque mythe ou activité paranormale, mais, simplement, d'une définition de ce qui est atypique, curieux, inhabituel.



Figure 2 : Tête du squelette déviant

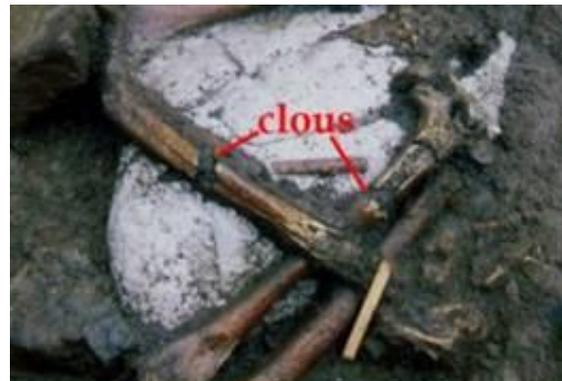


Figure 3 : Clous présents sur un des squelettes

Nous allons voir dans ce rapport s'il est légitime de nommer ces sépultures comme étant « déviantes ».

Il sera alors question dans un premier temps de présenter les différentes hypothèses permettant d'expliquer ces curieuses sépultures. Puis, dans une deuxième partie, nous allons trier ces hypothèses avec une méthode en accord avec la zététique. Enfin, avant de conclure objectivement sur notre investigation, nous traiterons en détails les pistes les plus légitimes et nous décrirons notre travail de recherche.

II. Les différentes hypothèses exposées

Les sépultures « déviantes » de Kiltasheen possèdent un aspect unique qui réside dans la façon dont certains corps ont été retrouvés, avec une pierre dans la mâchoire ou des membres tordus. Plusieurs hypothèses sont émises concernant la raison pour laquelle ces corps ont été traités de manière aussi violente :

Hypothèse n°1 : Ces corps ont pu être enterrés normalement dans le respect des coutumes chrétiennes et des morts. Toutefois, il est possible qu'un élément sismique ait eu lieu, provoquant le déplacement d'une roche dans la mâchoire des cadavres.

Hypothèse n°2 : Ces roches ont été insérées dans les cadavres pour les empêcher de revenir à la vie. En effet, une des théories populaires est que ce geste avait pour but d'éviter que ces personnes ne deviennent des morts-vivants. La thèse des vampires est également avancée ; ces êtres suceurs de sang qui feraient fi des affres de la mort et baigneraient dans l'immortalité. Il est possible que les personnes, de leur vivant, aient été des criminels, des brigands et auraient la capacité exceptionnelle de « revenir d'entre les morts ».

Hypothèse n°3 : Ces sépultures « déviantes » auraient été enterrées différemment des autres tombes pour empêcher la propagation de maladies dont les vivants souffraient. Aux alentours du VIII^e siècle, l'épidémie de peste de Justinien frappait l'Europe et une mesure de prévention aurait pu être prise contre celle-ci. La maladie peut également être un trouble mental ou physique, inexplicable à l'époque, et qui ne doit pas s'étendre aux vivants.

Hypothèse n°4 : La pratique de placer des pierres dans la mâchoire de corps pourrait appartenir à une coutume religieuse médiévale relative à une peur de la mort. La pierre aurait un sens particulier dans la lutte des vivants de se prévenir contre la « diffusion » de la mort.

Hypothèse n°5 : L'appellation « déviante » n'est qu'une interprétation moderne et l'aspect inédit que nous, contemporains, trouvons à ces sépultures apparaît anodin au VIII^e siècle.

III. Tri des hypothèses par la méthode zététicienne

Pour établir un premier tri des hypothèses, nous utilisons un principe nommé « le rasoir d'Ockham ». Celui-ci est prêté au philosophe franciscain Guillaume d'Ockham (XIV^e siècle), et se résume de cette façon : « Les entités ne doivent pas être multipliées par-delà ce qui est nécessaire ». Ce qui signifie qu'il est plus logique de penser à la solution la plus simple, la moins « coûteuse » au premier abord.

Hypothèse n°1 : Déplacement de terre

La première hypothèse serait impossible. En effet, les pierres présentes dans la bouche des deux défunts ont été volontairement enfoncées à tel point que l'un des deux avait les mâchoires presque disloquées. Cette hypothèse est donc à exclure.

Hypothèse n°2 : Des hommes seraient revenus à la vie

La deuxième hypothèse serait fortement coûteuse. Supposer qu'une personne puisse « revenir » d'entre les morts est impossible. Le cerveau et le cœur s'étant arrêtés, le reste du corps est en état de putréfaction car le sang n'irrigue plus les organes. De ce fait, il n'y a aucun moyen que le corps puisse reprendre vie. Les morts-vivants ne peuvent donc pas exister, on ne peut qu'être vivant ou mort en tant qu'entité macroscopique. Par ailleurs un vampire, au sens d'être immortel du terme, ne peut exister. Jusqu'à présent aucune trace d'immortalité chez l'homme n'a été mise au jour étant donné que cette espèce est soumise à un vieillissement irréversible. De plus le terme vampire est anachronique puisqu'il n'est apparu dans le folklore européen qu'à partir du XVI^{ème} siècle. Cela supposerait qu'il s'agirait encore d'un autre type de personne immortelle. Une légende irlandaise fait écho à l'histoire d'un chef maléfique ayant été tué trois fois après être revenu pour se repaître d'un bol de sang.

Les troisième, quatrième et cinquième hypothèses n'ont pas de raison apparente d'être exclues car elles ne violent pas des principes biologiques et abordent avant tout des enjeux sociétaux que nous développerons dans la partie V.

IV. Description de notre enquête personnelle

Pour réaliser cette enquête, nous nous sommes appuyés majoritairement sur le web. En effet, les sépultures de Kiltasheen ont été découvertes récemment et les recherches sont encore en cours. Pour avoir une première vision du sujet, nous avons regardé un documentaire d'ARTE *Vampires et morts-vivants au Moyen-âge*. Ce documentaire est très instructif pour une première lecture du sujet. Cependant, le contexte archéologique et l'archéologie en général est très peu abordée. Ce documentaire est plutôt centré sur les liens potentiels avec les vampires. Nous avons donc essayé de trouver des informations sur différents sites internet.

Cependant, il n'existe pas encore beaucoup de sources sérieuses et fiables à ce sujet. Comme nous ne trouvons pas de rapport archéologique, nous avons décidé de contacter Christopher Read, directeur des fouilles du site de Kiltasheen et maître de conférence en archéologie appliquée à l'Institut technologique de Sligo en Irlande, que nous remercions pour avoir répondu à nos questions.

Par ailleurs, M. Read a fait plusieurs apparitions dans le documentaire pour expliquer son point de vue sur ces sépultures. Il nous a confiés avoir été largement déçu par le manque de rigueur de ce reportage. En effet, il n'a eu aucun contrôle éditorial. Nous pensons que comme dans de nombreux reportages, des explications ont été coupées, des montages ont été arrangés de façon à rendre le sujet plus mystérieux et pseudo-attractif.

V. Traitement des hypothèses

Dans cette partie nous nous attacherons à développer les hypothèses que nous avons retenues après le jugement au rasoir d'Ockham.

Hypothèse n°3 : La maladie ou la folie

Cette hypothèse est difficilement vérifiable actuellement. M. Christopher Read nous a informés qu'une étude approfondie des squelettes menée par l'équipe de Johanne Krause de l'Université de Tübingen était en cours. Ces tests permettront de vérifier l'hypothèse de la maladie (notamment la peste) grâce à des tests ADN et imageries post-mortem réalisés sur les deux sépultures « déviantes » et sur 65 individus découverts sur le site. Tous ces résultats, ainsi qu'un rapport détaillé devront être publiés l'année prochaine, nous ne pouvons exclure cette hypothèse pour le moment.

Hypothèse n°4 : Les coutumes médiévales

Il y a aussi une théorie selon laquelle les habitants de l'époque étaient effrayés par le fait que des défunts pouvaient revenir les hanter. Il est important de signaler qu'au VIII^{ème} siècle, l'Irlande était à grande majorité chrétienne depuis l'évangélisation de Saint-Patrick au V^{ème} siècle. Pour la religion chrétienne, la mort est un passage vers une autre vie. Ils pensaient que l'âme pouvait s'échapper par la bouche, placer une pierre à cet endroit précis prendrait donc tout son sens. Un esprit maléfique aurait aussi pu entrer par la bouche et réanimer le défunt. Cette hypothèse est corroborée par de nombreux écrits notamment dans la Bible chapitre XIII verset III : « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme ; Celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte.¹ ». Il y a d'autres versets qui y font référence.

Mais alors pourquoi placer des pierres seulement dans deux individus ? Actuellement, l'équipe de recherche menée par Christopher Read cherche encore une réponse. Pour l'heure, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses sur la raison pour laquelle les habitants de l'époque voulaient les empêcher de revenir d'entre les morts. Une théorie explique que les deux hommes étaient des personnes potentiellement dangereuses (brigands, ennemis, assassins, violeurs...) qu'on voulait empêcher de nuire davantage depuis outre-tombe. Une autre suppose que ces deux individus pratiquaient des rites celtiques et que l'Eglise, réprimant alors ces cultes, les a condamnés de peur de funestes représailles.

Hypothèse n°5 : Les sépultures ne sont pas déviantes

Une autre théorie suppose que ces sépultures ne sont pas « déviantes » car ces pratiques étaient « normales » pour les habitants chrétiens de l'époque. Ces derniers étant effrayés par la mort étaient prêts à violenter les corps, à placer une pierre dans leurs bouches et à les clouer. D'autres sépultures violentées ont été retrouvées à travers l'Europe. On sait, en outre, à présent que dans la culture roumaine, tuer le *moroi* (le vampire) c'est l'aider à se libérer de sa condition de créature prise au piège entre le monde des vivants et des morts. D'autres visions peuvent donc être considérées. De ce fait, ces sépultures sont déviantes seulement pour les archéologues et les médias qui s'expriment à propos de ce sujet. Pour comprendre ces sépultures, il faudrait d'abord appréhender et explorer les us et coutumes des différentes cultures mises en jeu. Et en se penchant sur cette manière d'enquêter, nous nous sommes rendus compte que le phénomène de Kiltasheen n'était pas exceptionnel. Nous nous contenterons ici de ne donner que quelques exemples.

A Sozopol, en Bulgarie, deux sépultures dites 'déviantes' datant du XIII^{ème} ou XIV^{ème} siècle ont été retrouvées transpercées par des pieux de fer au niveau du cœur et des canines arrachées. Bojidar Dimitrov, directeur du Musée National d'Histoire de Sofia, a expliqué que c'était « une

¹ Plusieurs versions de cette phrase sont déclinées mais l'idée générale reste la même.

pratique qui était courante dans certains villages bulgares jusqu'à la première décennie du 20ème siècle ». En effet, plus d'une centaine de sépultures déviantes de type « vampires » en Bulgarie ont été retrouvées, la plupart antérieures à celle-ci.

A Lazzaretto Nuovo près de Venise, dans une fosse datant de l'époque de l'épidémie de la peste noire en Italie (1575-1577), un demi-squelette muni d'une brique plantée dans la bouche a été découvert.



Figure 4 : Squelette retrouvé à Venise



Figure 5 : Squelette retrouvé à Sozopol

En 2003, des hommes de Celaru, en Roumanie ont arraché le cœur d'un homme soupçonné d'être un vampire, l'ont brûlé, puis ont bu ses cendres avec de l'eau. Même si ces individus ont été sanctionnés de prison et d'une lourde amende, des morts en Roumanie sont encore poignardés au cœur ou au ventre avec des pieux durcis par le feu.

Ces pratiques d'exhumations encore courantes de nos jours prouvent que la peur de la mort et des supposés « revenants » est encore bien ancrée dans certaines cultures. Ces croyances encore présentes révèlent donc d'une méconnaissance de la progression sociétale et des connaissances scientifiques (médecine, physique, chimie, biologique) actuelles qui expliquent le phénomène de mort. Ces pratiques ne dévoileraient donc pas d'une régression mais plutôt d'une perpétuation des rites ancestraux et relèveraient donc de la foi. Surnommer ces sépultures « déviantes » supposerait donc déjà un parti pris quant au regard porté sur ces découvertes. Ce qui remettrait donc en question le terme de « déviant » employé.

De plus, la mécompréhension, appuyée par la médiatisation de ce phénomène, attire un tourisme plus intéressé par le mysticisme engendré que par une réelle réflexion culturelle. Encourager les termes « déviant », « vampire » ou « morts-vivants » arrangerait donc des sociétés ou du bas journalisme d'investigation -comme nous l'avons remarqué sur le web- plus enclins à faire de la publicité qu'à expliquer réellement ces coutumes.

VI. Notre conclusion objective

Finalement, nous pensons que ces sépultures ne sont pas anormales au sens des coutumes de l'époque puisque que la peur de la mort pouvait amener des habitants à traiter certains défunts de manière spécifique. Nous pensons donc que le terme de "déviant" n'est donc pas tout à fait approprié. Il s'agit juste d'une manière pour les archéologues de classer ce type de sépulture violente. En revanche, la raison pour laquelle seulement deux squelettes de Kiltasheen ont été traités de cette façon reste encore à déterminer.

Nous sommes certains d'une chose : les sépultures de Kiltasheen fascinent car il y a encore une peur viscérale de la mort présente dans notre société. Nous ne pouvons savoir ce qu'est réellement la mort puisque personne ne peut en témoigner. La mort est donc un sujet qui laisse libre cours à toute sorte de croyances et donc de pratiques mortuaires.

VII. Conseils pour les chercheurs qui voudraient aller plus loin

Une des plus grosses difficultés que l'on a rencontré avec ce sujet, c'est le fait que la découverte de ces sépultures est relativement récente et les analyses sont toujours en cours. De ce fait, les informations que nous avons pu obtenir à ce jour portent principalement sur les croyances et manque un peu de rigueur. Nous pensons donc que pour aller plus loin il pourrait être intéressant de suivre la nouvelle thèse des chercheurs de l'Institut de technologie de Tubingen qui va être publiée l'année prochaine. Celle-ci devrait notamment apporter une réponse à notre hypothèse n°3 à savoir s'il existe un lien entre ces sépultures et la maladie ou la folie.

VIII. Auto-évaluation

Appréciation :

Nous avons décidé d'axer nos recherches autour du terme « déviant » et émis différentes hypothèses quant à sa véracité. Nous avons exploité au maximum les ressources à notre disposition. Malgré le manque évident de sources à caractère scientifique, nous avons tenté d'apporter un maximum de rigueur et de sérieux au projet en recoupant les informations disponibles sur le web. Nous avons été jusqu'à contacter le responsable du site archéologique, M. Christopher Read. Malheureusement, toutes les conclusions de l'enquête doivent pour l'instant rester confidentielles pour le moment et nous n'avons pas pu en bénéficier. De ce fait, nos conclusions demeurent incomplètes, bien que nous ayons émis une réserve quant au fait d'employer le mot « déviant ». Et pour cela, nous avons demandé au professeur s'il était possible d'être tenu au courant de l'avancement des recherches car nous aimerions connaître les conclusions scientifiques de cette découverte.

Nous avons été très motivés par ce sujet et espérons que cela s'est retranscrit sur ce rapport.

Note : 17/20

IX. Bibliographie

- Yanndavincicorp ; *Morts-vivants irlandais* (en ligne), Skeptical, Mis à jour le 7 mai 2014.
Disponible sur internet : <http://yanndavincicorp.unblog.fr/2014/05/07/morts-vivants-irlandais/>
- Yanndavincicorp ; *Tombes de vampires !* (en ligne), Skeptical, Mis à jour le 7 mai 2014.
Disponible sur internet : <http://yanndavincicorp.unblog.fr/2014/05/07/tombes-de-vampires/>
- Les Découvertes Archéologiques ; *Irlande: deux squelettes du 8ème siècle découverts avec une pierre dans la bouche* (en ligne), Les Découvertes Archéologiques , Mis à jour le 21 septembre 2011. Disponible sur internet : <http://decouvertes-archeologiques.blogspot.fr/2011/09/irlande-deux-squelettes-du-8eme-siecle.html>
- Wikistrike ; *Irlande : deux squelettes du 8ème siècle découverts avec une pierre dans la bouche (en ligne)*, Wikistrike, Mis à jour le 22 Septembre 2011. Disponible sur internet : <http://www.wikistrike.com/article-irlande-deux-squelettes-du-8eme-siecle-decouverts-avec-une-pierre-dans-la-bouche-84900883.html>
- Institute of Technology Sligo ; *Documentary focus on unique deviant burial find* (en ligne), IT Sligo, Mis à jour le 12 septembre 2011. Disponible sur internet : <https://itsligo.ie/2011/09/12/documentary-to-focus-on-it-sligo-lecturer%E2%80%99s-archaeological-find/>
- Institute of Technologie Sligo : *Archeological staff* (en ligne), IT Sligo, Disponible sur Internet : <https://itsligo.ie/study-at-it-sligo/undergraduate/archaeology/archaeology-staff/>
- La Boutique des Documentaires V2 ; [ARTE Doc] *Vampires et morts-vivants au moyen âge* (en ligne), Youtube, Mis à jour le 22 oct. 2015. Disponible sur internet : <https://www.youtube.com/watch?v=yH9GwO-QYIg&feature=youtu.be>
- Savoir est un devoir ; *Morts-vivants irlandais* (en ligne), Savoir est un devoir, Disponible sur internet : <http://savoirestundevoir.e-monsite.com/pages/morts-vivants-en-irlande.html>
- Sébastien Courtin ; *En Roumanie, des villageois poignent les morts par peur des vampires* (en ligne), Gentside, Mis à jour le 13 septembre 2011. Disponible sur internet : http://www.gentside.com/insolite/en-roumanie-des-villageois-poignent-les-morts-par-peur-des-vampires_art27533.html

Source des images :

Figure 1 : Capture d'écran de Google Maps

Figure 2 : Demonwolves ; *Zombies in History* (en ligne), Prepare And Protect, Mis à jour le 6 novembre 2015.
Disponible sur internet : <http://prepare-and-protect.net/2015/11/zombies-in-history/>

Figure 3 : Yanndavincicorp ; *Morts-vivants irlandais* (en ligne), Skeptical, Mis à jour le 7 mai 2014.
Disponible sur internet : <http://yanndavincicorp.unblog.fr/2014/05/07/morts-vivants-irlandais/>

Figure 4 : Yanndavincicorp ; *Tombes de vampires !* (en ligne), Skeptical, Mis à jour le 7 mai 2014. Disponible sur internet : <http://yanndavincicorp.unblog.fr/2014/05/07/tombes-de-vampires/>

Figure 5 : Wikimedia Commons; *Vampire skeleton of Sozopol in Sofia PD 2012 05.JPG* (en ligne), Skeptical, Mis à jour le 4 October 2012, 16:00:29. Disponible sur internet : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vampire_skeleton_of_Sozopol_in_Sofia_PD_2012_05.JPG